



HAL
open science

Des Mendiante dans la ville : l'exemple des Dominicaines de l'Abbiette et des Pauvres-Clares de Lille (XIVe-XVIIIe siècles)

Christine Cercy

► **To cite this version:**

Christine Cercy. Des Mendiante dans la ville : l'exemple des Dominicaines de l'Abbiette et des Pauvres-Clares de Lille (XIVe-XVIIIe siècles). Les espaces des communautés religieuses en Europe occidentale et méridionale (XIe-XVIIIe siècles), May 2024, Aix-en-Provence, France. hal-04889258

HAL Id: hal-04889258

<https://hal.science/hal-04889258v1>

Submitted on 16 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Des Mendiante dans la ville : l'exemple des Dominicaines de l'Abbette et des Pauvres-Clares de Lille (XIV^e-XVIII^e siècles)

Christine Cerci,
Inrap Hauts-de-France.

christine.cerci@inrap.fr

Avril 2024

inrap.fr

À la fin du Moyen Âge, Lille est l'une des capitales administratives des Pays-Bas méridionaux. La ville compte une demi-douzaine de couvents et de nombreuses fondations charitables, dont très peu de vestiges subsistent aujourd'hui. À partir de la seconde moitié du XIV^e siècle, seuls le couvent des Dominicains et le béguinage sont encore implantés dans un faubourg, toutes les autres congrégations étant situées *intra-muros* (1). Au cours du premier tiers du XVII^e siècle, la ville s'agrandit, les congrégations s'y multiplient ou évoluent notablement pour contrer l'avancée de la Réforme dans la région.

Les congrégations féminines de Lille

L'implantation, le développement et l'évolution de deux couvents féminins lillois de religieuses encloses, les Dominicaines (*Dames de l'Abbette*, vers 1273/1343) et les Clarisses (*Ave Maria* ou *Pauvres-Clares*, 1453/1490) se prêtent bien à la comparaison. Ces deux couvents ont fait l'objet de fouilles préventives récentes ainsi que d'études documentaires permettant un regard croisé entre ces deux disciplines, d'autant que les fonds d'archives relatifs à ces établissements sont particulièrement abondants, permettant de retracer l'extension foncière des premiers temps de leur histoire, l'évolution des principaux bâtiments, et donnent à voir, notamment grâce aux *Mémoriaux* et aux registres de

vêture, l'origine sociale et les parentèles des religieuses qui y prononcent leurs vœux.

En ville et hors du monde

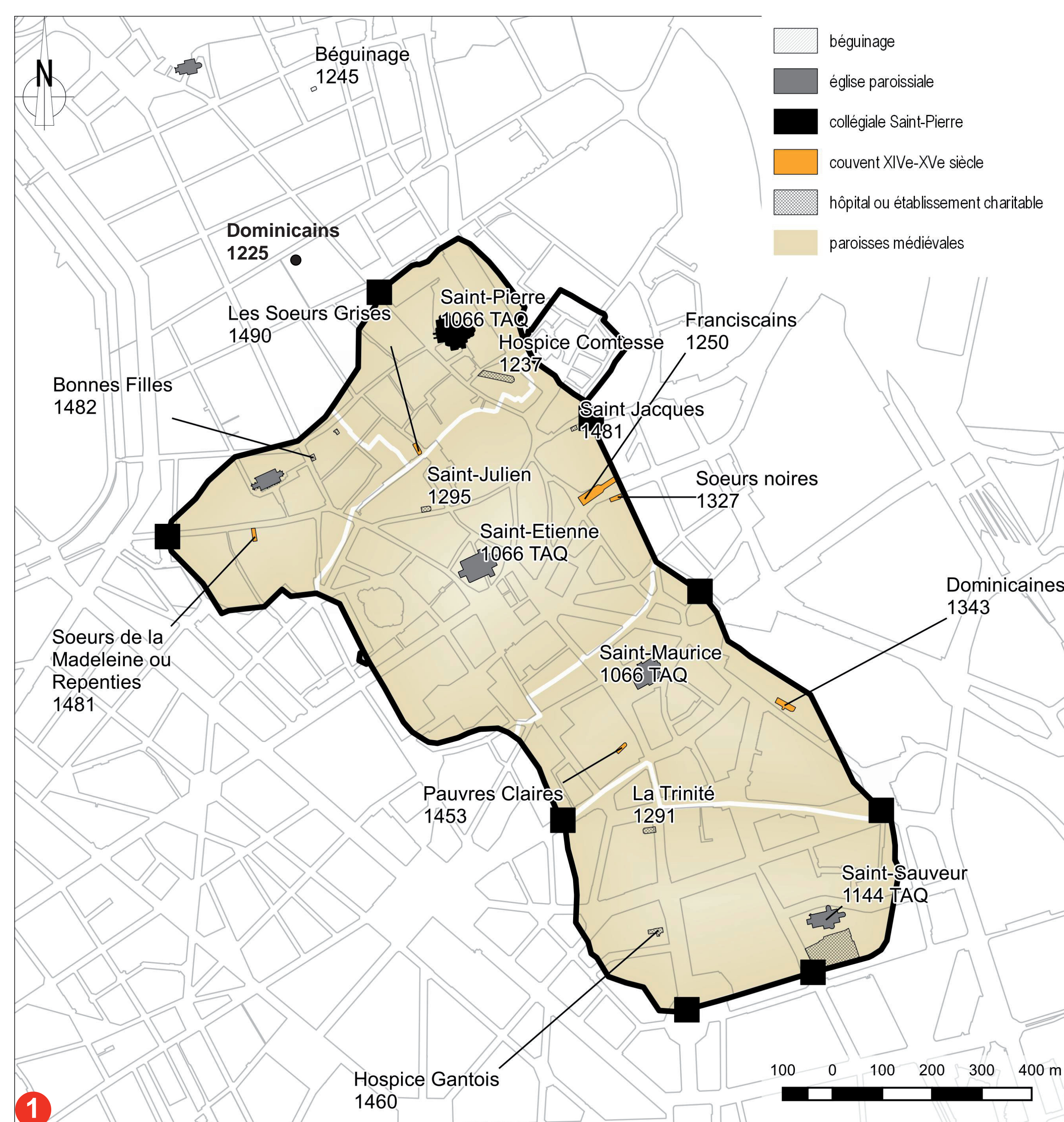
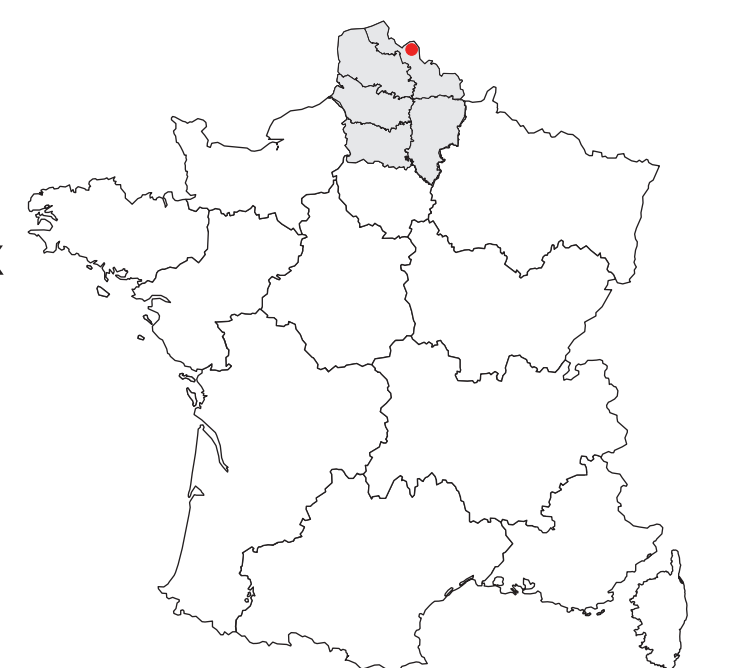
Les points de concordance entre ces deux couvents féminins sont multiples : la fondation de ces établissements religieux est promue, encouragée et soutenue par les comtes de Flandre ou les ducs de Bourgogne, ils sont installés (ou se déplacent) dans des îlots de la paroisse Saint-Maurice déjà densément bâtis, enfin se situent à proximité des fortifications urbaines (2). Leur plan, et par extension les bâtiments, s'adaptent donc à un espace contraint par le développement urbain antérieur comme par les nécessités propres aux congrégations féminines : un couvent implanté en ville, peuplé de religieuses séparées, voire soustraites, à la vie urbaine.

Des différences sensibles

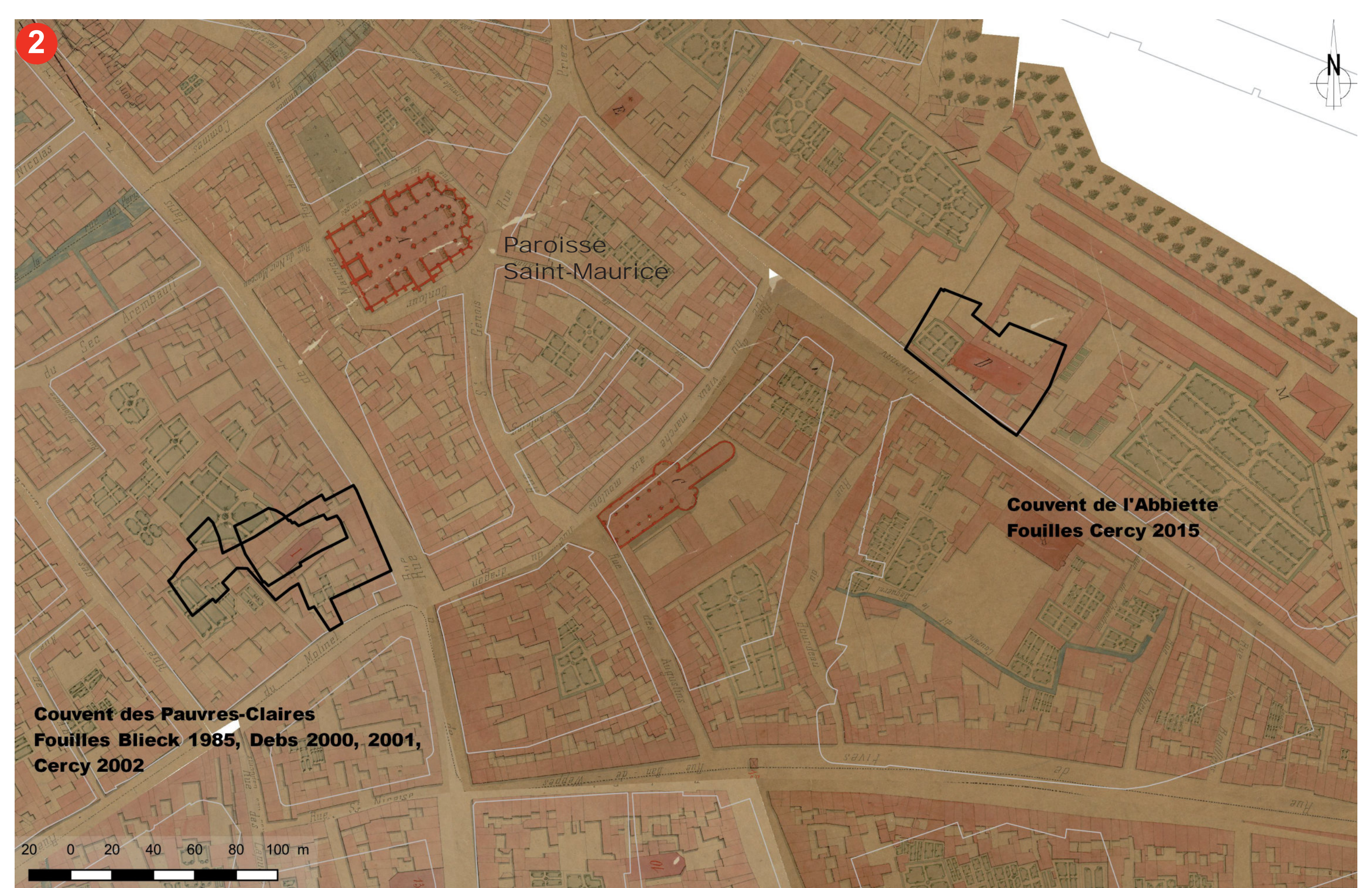
Néanmoins, ces deux couvents se démarquent sensiblement par l'histoire de leur fondation : les Dominicaines sont initialement installées dans le faubourg Saint-Pierre et se déplacent *intra-muros* en 1343 lors des guerres entre le royaume de France et le comté de Flandre, tandis que le couvent des Pauvres-Clares est créé à la fin du XV^e siècle par la

transformation difficile d'un couvent de tertiaires (Sœurs grises).

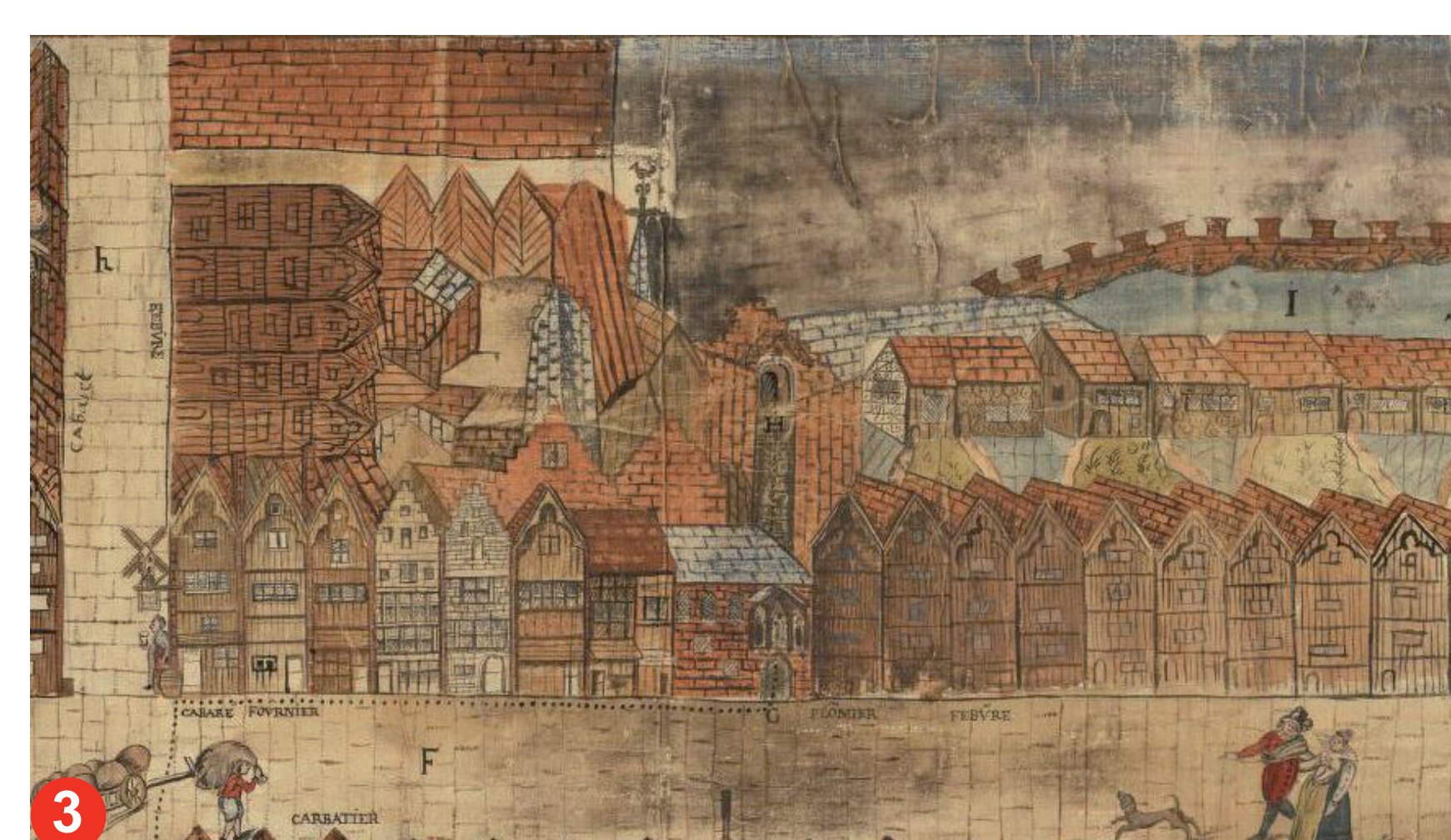
Les terrains d'emprise des deux établissements diffèrent par leur superficie comme par leur enclavement dans le tissu urbain (3 ; 4), le couvent des Dominicaines, qui porte le nom significatif d'*Abbette*, étant installé dans une rue relativement importante et proche d'une porte de ville alors que le couvent des Clarisses, en cœur d'îlot, n'est accessible que par deux ruelles en cul-de-sac. Les lieux de culte se distinguent par leur taille, leur plan, leur accessibilité aux laïcs (5). Les modes de vie des religieuses, très proches de la règle pour les Clarisses, beaucoup plus luxueux pour les Dominicaines (6), ont notamment une incidence sur l'architecture des deux établissements. Enfin, le recrutement des Dominicaines se maintient dans le patriciat urbain et la petite noblesse régionale pendant toute la période (7), permettant au couvent de maintenir son autonomie vis-à-vis de l'échevinage et autorisant des travaux d'ampleur au XVIII^e siècle, alors que les Clarisses, dépendantes des dons, aumônes et des subsides que le Magistrat de Lille souhaite ou peut leur accorder, voient, dès la fin du XVII^e siècle, la superficie de leur couvent se restreindre et les difficultés financières s'accumuler.



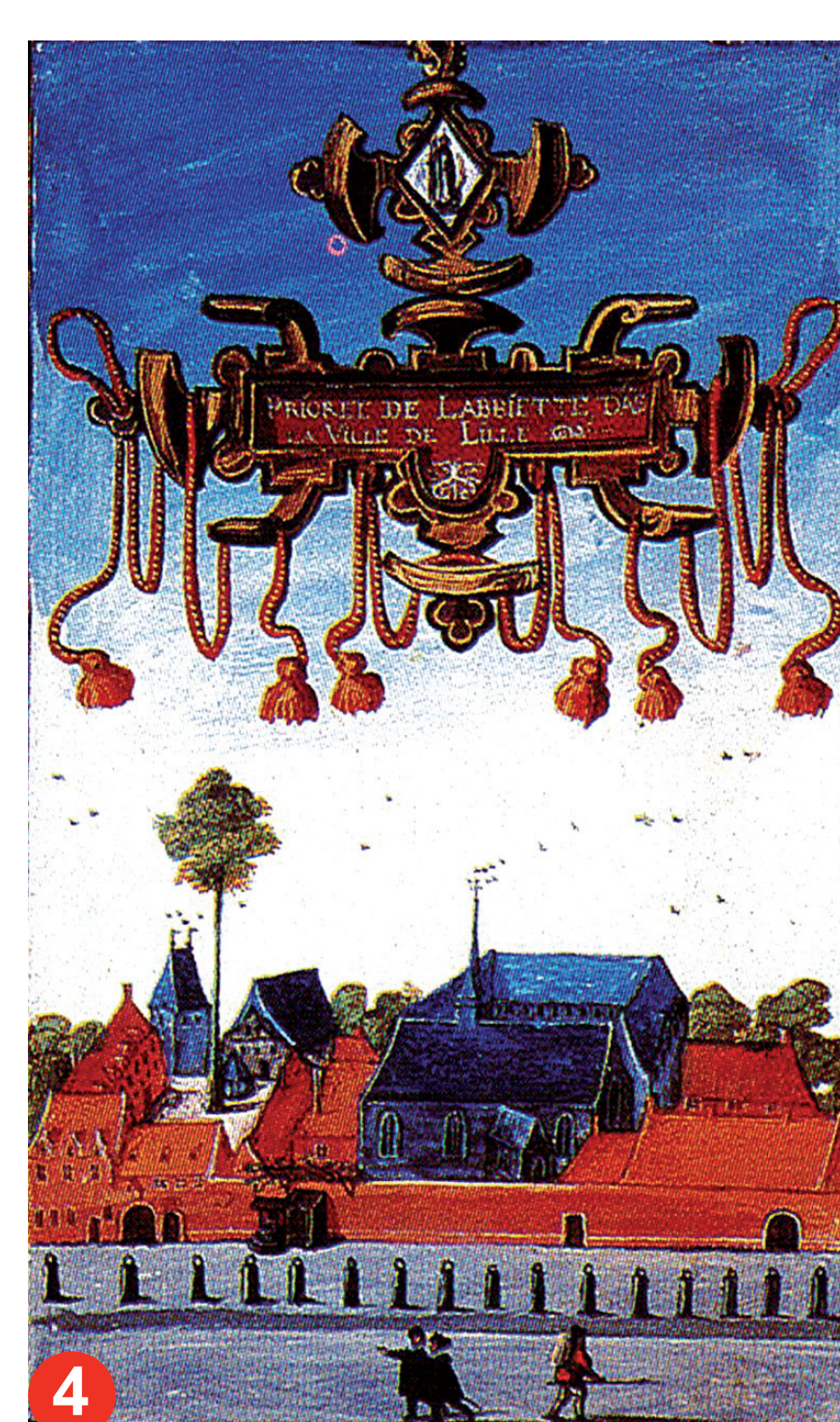
1 Établissements religieux, couvents et fondations charitables à Lille du XIII^e au milieu du XVI^e siècle.
Ch. Cerci, Inrap, tracé de l'enceinte d'après Y. Roumegoux, SRA Hauts-de-France, modifié.



2 Implantation des couvents dans la paroisse Saint-Maurice de Lille.
Ch. Cerci, Y. Créteur, Inrap, cartons de sol du plan-relief (1745-XIX^e siècle), AM Lille, 17469



3 et 4 En ville, mais hors du monde, deux visions du XVII^e siècle
Ci-dessus, le couvent des Pauvres-Clares (H), enclavé dans un quartier très dense et industriel, n'est accessible que par une discrète ruelle.
Ci-contre à droite, le couvent des Dominicaines, dont l'église, légèrement éloignée et distante de la rue, n'en est pas moins visible. Cinq entrées distinctes desservent le couvent.



Vue à vol d'oiseau d'une partie de la ville de Lille, (vers 1620), AGR, Bruxelles, I 012.2439 ; *Prioré de l'Abbette* (sic), Albums de Croy.

Abbette

Urbanistes de Lille

Pauvres-Clares

Beaumont à Valenciennes





5 L'église des Dominicaines, érigée à partir de 1402-1403 se singularise par son ampleur comme par l'existence d'un espace accessibles aux laïcs. Par sa taille et sa superficie, elle est comparable à certaines églises de congrégations masculines.
Ch. Cerci, Inrap, d'après G. Blicq (1987), L. Debs (2006), Hardy et Beaussart (1980).

7 Trouvailles sous les stalles des Dominicaines : objets personnels (couteaux, bécicles), galons précieux (soie, guipure argentée), objets de dévotion personnelle (grains de chapelet, florin en or porté en médaille, fermoirs de livres) ...
Identification C. Gardais, Inrap, Th. Cardon, CNRS, F. Médard, Anatex, clichés D. Bossut, Inrap et F. Médard.

7 Pierre tombale de Quintine de Landas († 1580), prioress de l'Abbette mise en œuvre dans une maçonnerie du XVIII^e siècle.
Dessin L. Perret et Ch. Duprat, Inrap.